

La lettre des paroissien.nes

Chères familles,

C'est une grande joie de pouvoir à nouveau célébrer Dieu dans nos églises, même si le nombre de participants est limité. Ce matin, nous avons pu enregistrer un temps cultuel à l'église protestante d'Algolsheim.

Un grand merci à Véronique Haeflinger, notre vidéaste, et à « l'équipe d'assistance technique » qui nous permettent de vivre cette belle aventure.

Un grand merci à tous ceux qui se sont mobilisés avec enthousiasme tant pour l'enregistrement que pour la célébration des deux cultes l'un à Bischwihr, l'autre à Algolsheim. Tout le monde s'est plié en 4 pour réaliser en quelques heures les décorations du temps de l'Avent, les feuilles de chants, les accompagnements musicaux et spirituels.

En milieu de semaine, je vous indiquerai où vous pourrez trouver la vidéo de ce dimanche.

L'objectif de ces enregistrements est double :

- permettre aux personnes vulnérables qui ne peuvent pas venir au culte de retrouver leur église
- être en communion avec la paroisse par les chants et la prière.

Pour ce dimanche, c'est Joachim Trogolo qui a préparé **la prédication et une prière**, toutes deux à méditer pendant cette semaine.

N'hésitez pas à nous rejoindre mardi pour le **Forum inter-paroissial** en « visio ». Ce temps nous permet de prendre des nouvelles les uns et des autres. Nous réfléchissons au texte biblique de Jacques 5, 7 à 11 proposé pour dimanche prochain. Joachim et moi-même, nous serons présents.

La commande de calendriers religieux est possible sans limite de dates. Pour les confitures, c'est dans la limite du stock disponible.

Deux temps courts de méditation et de réflexion sont offerts par notre Eglise (UEPAL) :

- L'instant communion sur Facebook : une contribution remarquable, qui nourrit.
- #Protestants2.0 sur Facebook : un texte biblique et une méditation par jour. Exceptionnel.

Action de solidarité :

La paroisse protestante de Cronenbourg-Cité à Strasbourg propose l'Action de Noël. Dans ce quartier multiculturel, elle veut permettre aux familles qui le souhaitent, mais qui n'en ont pas les moyens, d'offrir un cadeau à leur enfant. La paroisse protestante nous indique le nom, l'âge, la taille de l'enfant de 0 à 16 ans.

Si vous avez des livres-jeux, jouets, vêtements qui sont en bon état et ne vous servent plus, ils peuvent avoir une 2^{ème} vie. Vous pouvez déposer vos dons sous le préau du centre paroissial 39 Grand'Rue 68180 Horbourg-Wihr jusqu'au 6 décembre 2020. Nous confectionnerons des paquets personnalisés et les déposerons à Strasbourg. Merci à tous pour votre aide.



Belle entrée dans ce temps de l'Avent,
Pasteure Véronique Spindler

*Sois en fête, fille de Sion, crie ta joie, fille de Jérusalem, voici venir à toi le bon roi victorieux humblement monté sur un âne, un petit d'ânesse. Je tranche en deux le char d'Ephraïm, le cheval de Jérusalem, l'arc de guerre est tranché et il dit la paix aux nations. De mer à mer, du fleuve Océan aux confins de la terre il gouvernera.*¹
(Zacharie 9, 9-10)

Le passage que nous lisons aujourd'hui est tiré du *Livre de Zacharie*, dans l'*Ancien Testament*. Le nom de ce prophète, venant de l'hébreu ancien et signifiant « Le Seigneur se souvient » annonce le programme de ce livre qui peut nous sembler bien étrange quant au foisonnement d'images qu'il contient. Nous n'avons qu'à lire les deux versets qui précèdent pour rester quelque peu dubitatif voir même perplexe face à cette proposition apparemment complexe. Afin de comprendre tentons de saisir le contexte dans lequel s'inscrit le passage qui nous intéresse.

Pendant une longue et difficile période, nombre d'Israélites ont été exilés à Babylone alors que Jérusalem était devenue comme un souvenir pour ce peuple en proie aux affres de la dispersion et du déracinement tant identitaire que spirituel.



La fuite des prisonniers 1902
James Tissot

« **Le Seigneur se souvient** » de son peuple qu'il n'a pas abandonné : En 538 avant Jésus-Christ, l'Empire perse autorise le retour des exilés, la reconstruction de la ville de Jérusalem et la restauration du culte.

« **Le Seigneur se souvient** » : Le Dieu d'Israël n'a pas abandonné son peuple en exil et a rendu possible son retour.

Le *Livre de Zacharie* est organisé en deux grandes parties et c'est la seconde qui constitue le contexte de notre passage dont les circonstances de rédaction sont des plus complexes à situer. En effet depuis le retour des exilés, les années ont passé, la reprise des cultes a eu lieu il y a déjà fort longtemps et tout semble à peu près fonctionner, pourtant le prophète Zacharie semble inviter ses lecteurs à ne pas seulement se contenter de ce qui a été fait jusqu'ici et à orienter leur regard vers un avenir encore et toujours à venir : lequel est manifesté en ce « bon roi victorieux humblement monté sur un âne, un petit d'ânesse ».

Dans l'Orient ancien, l'arrivée du roi dans une ville donnait lieu à une grande fête au cours de laquelle tous les habitants accueillaient le souverain en jonchant le sol de feuillages sur son passage et en l'acclamant par des chants. Une scène qui pourrait nous rappeler étrangement la parabole de *l'entrée de Jésus à Jérusalem* proposée en seconde lecture de ce dimanche, dans *l'Evangile selon Matthieu* (Nouveau Testament) :

« Jérusalem était en vue. Ils s'arrêtèrent à Bethphagé, sur la montagne des Oliviers. Jésus appela deux de ses disciples : Allez au village en face. En entrant, vous verrez une ânesse attachée et, près d'elle, un ânon. Détachez-les et amenez-les-moi. Si l'on vous interroge, répondez que le maître en a besoin et qu'il les renverra par la suite. Ainsi s'accomplit la parole du prophète :

*« Dites à la fille de Sion
Que son roi vient à sa rencontre.
Le voici, bienveillant, sur une ânesse,
Et sur l'ânon, son petit,
Comme elle, bête de somme. »*

¹ *La Bible* « YHWH se souvient : Zacharie », Paris, Bayard, 2001, p. 1132.

Ses disciples partirent. Ils exécutèrent ses ordres et revinrent avec l'ânesse et l'ânon. Puis ils jetèrent leurs manteaux sur les bêtes et Jésus y prit place. Il se vit bientôt entouré d'une foule immense. Des gens jetaient leurs manteaux sur le chemin. D'autres coupaient des branches dans les arbres pour les mettre sur sa route. Il y en avait devant, derrière. Et tous criaient au fils de David :

« Liberté !
Louons celui qu'envoie le Seigneur !
Liberté jusque dans les lieux les plus élevés ! »

Quand il entra dans Jérusalem, toute la ville fut troublée. Certains demandèrent : Qui est-ce ? Dans la foule, on répondit : C'est Jésus, le prophète. L'homme de Nazareth, en Galilée. »² (Matthieu 21, 1-11)



Entrée de Jésus dans Jérusalem 1320
Pietro Lorenzetti

Le « bon roi victorieux humblement monté sur un âne » évoqué par Zacharie semble, dans la perspective de l'*Évangile selon Matthieu*, se manifester en la personne de Jésus-Christ. Si beaucoup accueillent ce dernier comme le roi puissant venant les libérer de la domination romaine, Jésus semble une fois encore prendre le contre-pied des attentes de ses contemporains : il est venu annoncer une parole qui ne passe pas par le contrôle, la domination d'un ennemi ou la conquête d'un territoire mais bien plutôt par une annonce qui vise à convaincre et à transformer.

En acte et en parole, Jésus est venu pour *dire la paix* aux nations.

En hébreu, la paix aux nations se dit : « chalôm la goïm ». Le « chalôm » est plus que l'absence de guerre, c'est une paix intérieure totale.

Ce message de paix parvient, au travers de notre lecture, jusqu'à nous aujourd'hui : nous sommes totalement et inconditionnellement aimés par Dieu manifesté en Jésus-Christ.

A la réception de cette promesse de Dieu proclamée en et par Jésus-Christ, nous sommes rendus capable de dire la Paix à notre tour aux nations toutes entières.

En dépit des crises personnelles et sanitaires, *être* et *faire* la Paix c'est incarner, au travers de l'ensemble de nos activités et de nos relations, le message clef de l'Évangile : nous sommes totalement et inconditionnellement aimés.

Comment comprendre et incarner un tel message d'espérance avec et pour l'autre ?

Puissions-nous ensemble chaque jour nous poser la question en nous rappelant que pour nous aussi « **Le Seigneur se souvient** ».

Et si nous pouvons l'oublier parfois, jamais rien ni personne ne pourra faire que Lui nous oublie.

Malgré-nous, nous ne sommes pas seuls.

Car Dieu est *avec* chacun et chacune d'entre-nous : *pour* chacun et chacune d'entre-nous.

Afin que toutes et tous puissions, en dépit des guerres, des crises et des enfermements, proclamer à notre tour, ensemble :

Liberté !

² *La Bible* « Évangile selon Matthieu », Paris, Bayard, 2001, p. 2256 - 2257.

Prions...

Notre Dieu, nous intercédons, c'est à dire nous avançons et nous nous mettons en travers, pour tous ceux qui s'en veulent à eux-mêmes et qui s'entortillent dans leur propre [reproche].

Nous intercédons pour ceux chez qui la paix de la mort parle plus fort que l'appel de la vie et auprès desquels nous ne pouvons que murmurer inlassablement : je t'aime, tel que tu es.

Nous intercédons pour ceux qui ont été et qui sont éprouvés, si fort, qu'il n'y a plus en eux que faiblesse, si dur, que toute tendresse s'est d'eux retirée comme une marée trop lointaine, si cruellement, que toute parole agit en eux comme un repoussoir.

Prends-les dans la vigueur de [ton espérance], qui est plus forte que la maladie [du désespoir].

Nous intercédons pour les peuples qui ont subi la souffrance et qui ont commis le mal, si bien que cette souffrance leur barre la délivrance de l'aveu. Car nous constatons que nous sommes ainsi [faits] que nous répétons les fautes [qui nous font du mal] et que nous nous nourrissons, comme les hyènes et les vautours, des résidus de la culpabilité.

Tu es un Dieu de franchise et de justice, qui prends en mains les erreurs de l'humanité pour les balayer au souffle de ton espérance. Car ta justice vaut mieux que la rancœur de l'homme.

Je t'en supplie, ô Dieu, passe, pour que nous cessions de nous en vouloir et que nous soyons rétablis dans ta faveur et dans notre confiance.

Passe, comme le ramasseur des ordures du monde, comme l'arroseur des déserts humains, comme le décorateur des vies esseulées, comme le visiteur du soir et du matin.

Nous l'avons quand même bien compris : tu ne veux pas que nous continuions à nous en vouloir, car c'est ainsi, c'est ainsi seulement, que nous rendons ton amour inutile.

Amen.³

Joachim Trogolo

Suffragant

Pairie protestante Algolsheim – Neuf-Brisach – Wolfgantzen

Pairie protestante Ensisheim



³ Prière inspirée de l'œuvre du théologien et pasteur André Dumas in DUMAS, André, *Cent prières possible*, Paris, Albin Michel, 2000, 226p.